

Le Bien Public 29-05-2000

Le physicien auxonnais a enseigné au lycée Louis-le-Grand

Le lycée Prieur sur les traces d'Antoine Masson

Diffusion CHANTECLER
octobre 2023

La culture est faite de rencontres qui nous affranchissent des limites étroites de la routine quotidienne. Elle est souvent le moyen privilégié d'opérer des rapprochements inattendus et féconds. Ainsi, qui aurait imaginé une rencontre entre le lycée Louis-le-Grand de Paris et le lycée Prieur de la Côte-d'Or d'Auxonne ? Tout semble bien les séparer : l'histoire, le prestige, l'importance, et pourtant, la réalisation d'un projet culturel et éducatif vient de prouver le contraire.

Dernièrement, un groupe de professeurs et d'élèves du lycée Prieur a pris le train pour Paris, à destination du lycée Louis-le-Grand. Après un tour d'horizon rapide des monuments de la rive droite, le groupe s'est retrouvé place de la Sorbonne, pour un café-croissants très animé sous l'œil austère d'Auguste Comte.

A quelques centaines de mètres de là, au bout des couloirs de la Sorbonne, le lycée Louis-le-Grand et son musée scientifique : dans une vitrine, un exemplaire sans doute unique de la bobine de Masson, le but principal de la journée.

Antoine Masson, physicien né à Auxonne (1806-1860), a conçu ce type de bobine d'induction, alors qu'il était professeur à Louis-le-Grand. C'est à ce prédécesseur illustre que les élèves de première EIE et de première du lycée d'Auxonne sont venus rendre un vibrant hommage.

Deux anciens professeurs de classes préparatoires, Mme Martin et M. Boutigny, ont accueilli chaleureusement le groupe d'Auxonnais pour une série de démonstrations conduites avec

des machines électromagnétiques anciennes. Leurs commentaires et leurs anecdotes ont illustré ensuite la visite du Musée scientifique, univers un peu désuet d'acajou et de laiton où chaque appareil évoque le nom d'un physicien ou porte gravé celui d'un constructeur célèbre. Les Auxonnais ont découvert avec émotion pour quelqu'un, la bobine de Masson, photographiée par Serge Bredillet et filmée par Maurice Margueron, tous deux professeurs sur le site Léonard de Vinci du lycée d'Auxonne. Des images précieuses qui enrichiront la documentation du lycée d'Auxonne.

Après une balade à Montmartre, l'après-midi a conduit le groupe vers une découverte du tout nouveau musée des Arts et Métiers. Du pendule de Foucault au fardier de Cugnot, c'est un panorama exceptionnel de l'histoire des sciences et des techniques que chacun a pu y découvrir selon ses intérêts. Nul doute que cette journée aura été passionnante pour tous ceux dont la profession concerne ou concernera le monde des sciences et des techniques.

Les participants et les organisateurs sont reconnaissants à l'administration du lycée, d'avoir permis sa réalisation, grâce à une participation substantielle. Il convient de préciser que ce voyage n'avait pas un caractère ponctuel, mais qu'il a été l'aboutissement et le couronnement d'un long travail qui s'inscrit dans le projet académique « Eurêka 2 000 ». Responsable et organisateur au niveau local de cette action, Claude Speranza, professeur au lycée Prieur, a inauguré le projet par une conférence à l'arsenal en juin 1999.

Un prototype de bobine d'induction

Dès la rentrée 1999, en collaboration avec ce dernier, une équipe de professeurs du site Léonard de Vinci, constituée par Jocelyne Mesnager, Serge Bredillet et Maurice Margueron, a mis en chantier avec les élèves de première EIE, la réalisation d'un prototype de bobine d'induction d'après les indications d'un mémoire d'Antoine Masson publié en 1842. Supervisée par M. Monl, chef de travaux, cette réalisation est aujourd'hui pratiquement terminée. L'appareil fonctionne bien, il reste à en améliorer les détails de finition. Il sera bientôt prêt pour des démonstrations et expositions.

Ajoutons qu'en avril 2000, le bulletin de l'Union des physiciens a publié un article de Claude Speranza, intitulé *Antoine Masson ou*



Le groupe d'Auxonnais devant la pyramide du Louvre

inventé la bobine d'induction ?. Cet article adapté de la conférence de juin 1999 est une réponse à une précédente enquête menée par Pierre Provost, ancien professeur de classes préparatoires, au nom de l'association des Amis du musée scientifique Louis-le-Grand. Sur les traces d'Antoine Masson, d'Auxonne à Paris, le projet « Eurêka 2 000 » aura donc conduit ses divers acteurs à des réalisations, des échanges divers et féconds. Tout l'honneur en revient au physicien auxonnais dont la mémoire et les travaux ont inspiré le projet.

Pour les amateurs d'histoire locale et d'histoire des sciences, la brochure illustrée, reproduisant le texte de la conférence de juin 1999 est disponible auprès de l'Association « Auxonne Patrimoine » à l'Hôtel de ville d'Auxonne

